

vicissitudes, se montre toujours avec la même prudence et la même gloire, quoique d'une manière différente et ne cesse de s'accroître : la vraie et principale raison de ce contraste est certainement l'intervention de Dieu sollicitée par l'Eglise. Et la raison humaine n'explique pas non plus comment l'iniquité dominante reste renfermée dans des limites si étroites, alors que l'Eglise resserrée de toutes parts n'en triomphe pas moins si magnifiquement. Mais cela est vrai surtout des biens supérieurs par lesquels l'Eglise conduit immédiatement les hommes à leur fin dernière. Car, comme telle est sa mission, elle doit avoir par ses prières une grande influence pour l'heureux accomplissement de l'œuvre de la divine et miséricordieuse Providence sur eux et aussi les hommes qui prient avec l'Eglise et pour l'Eglise finissent par mériter et obtenir " les grâces que le Dieu tout-puissant a décidé avant les siècles de leur accorder." L'esprit de l'homme est incapable de comprendre dans le présent les profonds desseins de la Providence ; mais il viendra un jour lorsque Dieu dévoilera lui-même dans sa bonté les raisons et l'enchaînement des événements, où l'on verra manifestement combien grande a été l'action et l'influence de la prière sur la destinée des choses. L'on verra aussi que de là vient que tant d'hommes, au milieu de la corruption d'un monde dépravé, se sont montrés purs et indemnes " de toutes les corruptions de la chair et de l'esprit, travaillant à leur sanctification dans la charité de Dieu " (3) ; que d'autres, qui étaient sur le point de se laisser aller au mal, se sont immédiatement arrêtés et ont reçu du danger lui-même et de la tentation un heureux accroissement de vertu ; que d'autres, enfin, qui étaient tombés, ont

(3) Cor. VII, I.